

Zeitschrift:	Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat
Herausgeber:	Société de communication de l'habitat social
Band:	95 (2023)
Heft:	4
Nachruf:	À la mémoire de Bernhard Virchaux
Autor:	Totaro, Anthony / Voruz, Eric / Jotterand, Jean-Claude

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

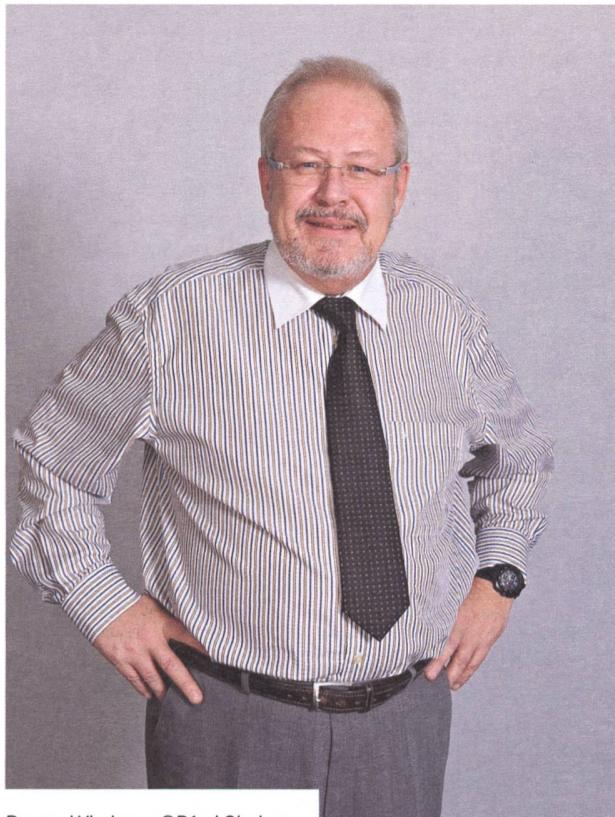
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

À LA MÉMOIRE DE BERNARD VIRCHAUX

L'ARMOUP se fait un honneur de rendre un dernier hommage à feu Bernard Virchaux, son ancien président. Nécrologie et messages d'hommages envoyés par des personnes qui l'ont bien connu ou côtoyé.



Bernard Virchaux. ©Rémi Gindroz

TÉMOIGNAGES RECUEILLIS PAR JEAN-Louis EMMENEGGER

«La soudaine disparition de Bernard dans un hôpital du Queens à New York le 2 août laissera à tout jamais un énorme vide. Côtoyer un tel homme durant vingt-trois ans était une réelle bénédiction et m'aura permis de contempler la détermination dont il faisait preuve pour réaliser ses projets et atteindre ses objectifs. Il était rassurant d'être à ses côtés. Comme la structure d'un édifice ou un pilier, chacun pouvait prendre appui sur lui. Il balayait les doutes et se jouait des problèmes en visualisant uniquement le but à atteindre.

Le logement d'utilité publique était sa véritable cause, il aura œuvré pendant la majorité de sa vie à offrir des logements décents aux personnes les plus démunies. Dans un monde où le profit et la spéculation règnent en maîtres, il allait à contre-courant et arrivait à imposer sa vision des logements abordables. Ne travaillant ni dans le milieu coopératif, ni dans le domaine du logement, il m'est difficile de pouvoir continuer son œuvre.

Une carrière entièrement consacrée à l'habitat coopératif
Feu Bernard Virchaux était un «leader» et une «tête pensante» dans le monde des coopératives d'habitation en Romandie. Son parcours professionnel en est la preuve, avec les nombreuses fonctions qu'il a exercées, tant en qualité de directeur de coopératives d'habitation que de membre d'associations du monde des coopératives d'habitation en Romandie. Un riche parcours que nous nous permettons de brièvement rappeler ici.

Il se forme à l'Ecole technique supérieure de Genève, où il termine ses études avec le diplôme d'architecte-technicien le 23 juin 1973. Tout de suite, les domaines de l'architecture et de la construction le passionnent, et il exercera alors plusieurs activités dans diverses entreprises, acquérant ainsi de solides connaissances dans ce secteur.

Ces vastes connaissances, il les mettra à profit dans sa fonction de directeur auprès de trois institutions de coopératives d'habitation. Ainsi, il sera directeur de la Fondation Pro Habitat du 1^{er} novembre 1993 au 30 avril 2017, directeur de la Société Coopérative d'Habitation de Lausanne (SCHL) du 1^{er} mai 1995 au 30 avril 2017, et également directeur de LSR Logement Social Romand SA (préalablement appelé Logis Suisse Romand SA) du 1^{er} mai 1995 au 30 avril 2017. C'est notamment en sa qualité de directeur de la SCHL qu'il a pu concrétiser ses connaissances pointues, développer ses projets et réaliser de nombreuses constructions d'immeubles, notamment à Lausanne (quartier de Maillefer), dans le cadre de la SCHL. Le 30 avril 2017, il prend la décision de se retirer de ses trois fonctions directoriales.

Mais feu Bernard Virchaux appréciait aussi de partager ses connaissances, ses compétences et ses expériences avec ses collaborateurs, et d'en faire bénéficier les autres personnes qui étaient également actives dans les coopératives d'habitation. C'est dans ce but qu'il rejoignit deux institutions romandes, l'ARMOUP et la Socomhas, dans lesquelles il fut toujours très actif.

Ainsi, il entra au comité de l'ARMOUP lors de l'assemblée générale (AG) du 23 juin 2017, et il en resta membre jusqu'à l'AG du 22 juin 2023. De plus, il entra au comité de la Socomhas, la société qui gère la communication de l'ARMOUP le 22 mai 2018, et il en resta membre jusqu'à son décès le 2 août 2023. Un formidable parcours professionnel et associatif au service des coopératives d'habitation de Suisse romande: nous lui en serons toujours infiniment reconnaissants.

JLE

Mais si par ces quelques mots je peux encourager des personnes à croire en leurs projets, à continuer de bâtir des édifices, nous continuerons ensemble à entretenir l'esprit et la vision de Bernard Virchaux.

Mon vieux compagnon me manque terriblement.»

Anthony Totaro

«Alors Bernard, qu'est-ce que tu nous fais? Oui, nous savons que tu aimes les voyages, que tu aimes toujours ce que tu fais, ce que tu entreprends, ce que tu nous conseilles vu tes nombreuses qualités.

Nous parlons au nom des conseils d'administration de nos deux coopératives d'habitation Cité des Philosophes et L'Eglantine. Et nous toutes et tous avons cette impression que tu es encore parmi nous. Et pourtant, on n'entendra plus ta voix au bout du fil ou lors de nos rencontres.

Toi, cher Bernard, tu étais en voyage, loin de chez nous, aux Etats-Unis, d'où tu nous as encore téléphoné pour nous souhaiter une bonne séance. C'était le 24 juillet dernier, vers 15 heures chez nous, donc aux environs de 8 heures du matin pour toi. C'est dire que durant tes vacances passées aussi loin, tu ne pouvais pas t'empêcher de nous encourager et d'avoir de nos nouvelles.

Alors tu vois, comment imaginer que tu ne sois plus avec nous? Justement, lors d'une séance de groupe technique chez notre mandataire, le bureau d'architectes FARCH à Morges, l'un des responsables nous disait: «Sans Bernard, nous risquons d'avoir des séances bien trop calmes...». En effet, Bernard était cette rivière calme où se cachait un volcan qui, parfois, se réveillait et explosait. Mais ça, c'était Bernard!

Nous garderons des souvenirs inoubliables tellement ils sont forts et puissants. Le cœur serré, nous te disons «ADIEU BERNARD».

**SCH Cité des Philosophes Morges,
SCH L'Eglantine Morges
Eric Voruz, président,
Jean-Claude Jotterand, coprésident**

«Comment décrire en quelques phrases un personnage tel que Bernard Virchaux, quelqu'un que l'on a côtoyé pendant vingt ans dans le cadre professionnel, huit heures ou plus par jour... pendant plus de 4600 jours et ensuite au sein du comité de l'ARMOUP et du Conseil d'administration de la Coopérative Les Philosophes, jusqu'à ce mois de juillet 2023.

Arrivé trois ans avant moi à la SCHL, il l'a quittée deux ans avant mon départ. C'est donc lui qui m'a engagé, un mois de mai 1999, non seulement pour mes qualités professionnelles d'architecte, mais également parce que «j'étais valaisan et que je faisais de la plongée sous-marine», sport qu'il avait également pratiqué. Il m'a d'emblée averti «les architectes sont tous nuls et il faut s'en méfier». Drôle de conseil de la part d'un architecte à un collègue de même formation. Il avait des rapports humains parfois pour le moins compliqués, tantôt empreints de paternité et tantôt frisant le manque de respect. Il l'avouait lui-même «je suis très soupe au lait et je ne contrôle pas toujours mes propos», mais il regrettait immédiatement ses emportements.

Que d'anecdotes en vingt ans de parcours commun, de moments forts et d'autres remplis de doutes et de questionnements, de rage et d'incompréhension (les voies du seigneur BV étaient parfois impénétrables...). Il faudrait un livre pour tous les recenser. Il est parti pour un dernier voyage, sans retour malheureusement, mais je souhaite que celui-ci soit autant

rempli de surprises et d'émerveillements que tous ceux qu'il a effectués au cours de sa vie. Son souvenir restera dans le cœur de tous ceux qui ont travaillé avec lui et dans le mien.»

Grégoire Andenmatten, architecte et ancien collaborateur de la SCHL

Une fin d'après-midi de septembre 1993, chemin de Grattapaille 21 à Lausanne. Alors secrétaire hors Conseil de la FPHL, je me trouvais dans la salle d'attente. Un inconnu y attendait d'être introduit auprès du Conseil de Fondation et de se présenter: c'était Bernard Virchaux, qui sera nommé directeur de la FPHL le 6 octobre 1993 et prendra ses fonctions le 1^{er} novembre suivant. Bernard me rappelait souvent ces instants. Ce fut le début d'une longue histoire entre Bernard et les MOUP, et aussi avec nombre d'entre nous qui l'avons côtoyé pendant toutes ces années.

Je voudrais enfin évoquer trois souvenirs:

D'abord le quai 1 de la gare de Lausanne et les trajets en train de Lausanne à Berne que nous effectuions régulièrement et pendant lesquels nous discutions des documents reçus pour nos diverses séances avec coopératives d'habitation Suisse. Le 26 juin dernier, le voyage en sens inverse, à l'issue de sa dernière assemblée des délégués, alors qu'il était déjà très atteint dans sa santé.

Enfin, comme dernier clin d'œil à Bernard l'incorrigible gourmand, les petits chocolats et autres douceurs qui disparaissaient mystérieusement lors des séances du bureau de l'ARMOUP ou de la conférence des présidents de notre faîtière.

Fabienne Abetel, présidente de l'ARMOUP

Bernard Virchaux s'est éteint subitement le 3 août dernier alors qu'il séjournait à New York. «C'est avec beaucoup de tristesse et d'émotion» que je me permets de relater ici des propos qui proviennent du sentiment exprimé par une grande majorité des membres du comité de l'ARMOUP et du personnel administratif.



Bernard était un fin gourmet. / DR



Bernard Virchaux et Claire Richard
en pleine visite de chantier à Morges. / DR

Bernard avait, depuis quelque temps déjà, laissé transparaître des signes de faiblesse sur son état de santé et ceux qui l'ont côtoyé, durant toutes ses années de présidence de l'ARMOUP, fonction qu'il a quittée en juin dernier, étaient en soucis. Ardent défenseur du logement d'utilité publique, il s'est investi sans relâche pour la création et l'accompagnement de nouvelles coopératives en leur faisant bénéficier de ses très grandes compétences tant techniques que financières, afin qu'elles puissent réaliser et mettre sur le marché des logements de qualité et à prix coûtant.

Son caractère bien trempé lui a permis de transmettre et de défendre ses convictions et ceci toujours dans l'intérêt général des coopératives d'habitation, et tout particulièrement en mettant en avant le rôle de l'association romande auprès des instances de la faîtière des maîtres d'ouvrage d'utilité publique – coopératives d'habitation Suisse. Nous aurons à cœur de poursuivre nos travaux en ce sens. Repose en paix.

Christian Müller, vice-président de l'ARMOUP

«Ayant été impliqué dès le début du XXI^e siècle dans la société Logis Suisse Romand SA, outre ma qualité de membre du comité de l'ARMOUP, j'ai ainsi eu le grand plaisir de côtoyer régulièrement Bernard dans les locaux de la SCHL.

Passionné, il s'engageait à fond dans toutes ses activités en lien avec le logement d'utilité publique et n'hésitait pas à distiller d'avisés conseils à des responsables de coopératives moins expérimentés que lui, toujours avec bienveillance.

En tant que directeurs de la SCHL à Lausanne et respectivement de la SCHG à Genève, coopératives nées dans l'entre-deux-guerres et disposant d'un parc immobilier comparable, nous avons souvent été amenés à échanger sur moult problématiques communes. Son esprit vif et son excellente faculté de synthèse m'ont conduit à lui vouer admiration et respect. Actif au sein du bureau de l'ARMOUP depuis que Bernard en avait repris la présidence, j'ai pu apprécier durant ces dernières

années l'étendue de ses compétences, sa motivation intacte et la pertinence de ses analyses, malgré quelques soucis de santé persistants. C'est donc avec une grande émotion que je lui rends ce modeste hommage, après son abrupte disparition, en gardant en moi le souvenir de son abord chaleureux et son sourire communicatif.

Adieu Bernard, avec ma grande estime et ma sincère gratitude.»

**Jean-Pierre Chappuis,
membre du comité de l'ARMOUP**

«Bernard était avant tout un épicurien. Musique, bons vins, gastronomie, voyages, il goûtait aux plaisirs de la vie sous toutes ses formes et rien ne semblait pouvoir l'en empêcher, même lorsque sa santé lui rendait l'exercice plus délicat. A titre personnel, il m'a accordé sa pleine confiance dès le début de notre collaboration et je lui en suis reconnaissante. Jamais je ne l'ai vu franchir la porte du bureau de mauvaise humeur, mais toujours en revanche avec sa bonhomie légendaire et sa bienveillance envers les autres. Travailler avec lui était rassurant, rien ni personne ne semblait le déstabiliser. Son immense expérience dans l'immobilier, et son engagement sans faille pour le logement d'utilité publique ont fait de lui une référence incontournable. C'est le souvenir vivant de cet homme joyeux, gourmand, et parfois excessif, que je conserverai précieusement et qui nous manque. Nous voulons encore nous adresser à Bernard comme s'il était encore à nos côtés, tellement sa présence aux conseils d'administration de la société coopérative d'habitation Cité des Philosophes Morges et de la coopérative L'Eglantine Morges nous a marqués.»

Isabelle del Rizzo, secrétaire générale ARMOUP

«J'ai connu Bernard professionnellement en tant que directeur de la SCHL. Les relations entre la ville de Lausanne et la SCHL étaient tendues, et je n'étais pas toujours la bienvenue dans son royaume. Nous échangions nos points de vue, aussi poliment que possible, mais aussi férolement que nécessaire. Son irascibilité refaisait parfois surface, de même que sa mauvaise foi lorsque nous étions en désaccord!

Sur l'art et la manière, nos façons d'être différaient, mais j'ai toujours respecté son engagement indéfectible en faveur des logements d'utilité publique. Oui, nous nous battions pour des logements durables, accessibles et abordables. Même après sa retraite, il est resté actif, faisant vivre sa cause à travers l'ARMOUP et deux coopératives d'habitation à Morges. Merci, M. Virchaux pour cet engagement sans faille. Je garderai la flamme allumée pour continuer à militer et m'engager en faveur de logements abordables permettant à chaque personne de vivre dignement. Car avoir un toit, un chez-soi, un endroit sécurisant où loger les siens est un pilier central pour tout ménage, et ce, à tout âge.»

**Andrea Faucherre
adjointe à la cheffe du Service d'Architecture
et du Logement de la Ville de Lausanne**